

## INTRODUCTION

### La Nouvelle-Calédonie résiste à la crise.

Au niveau **international**, les perturbations qui avaient commencé à se faire ressentir sur les marchés financiers des États-Unis vers le milieu de 2007 avec la crise des "subprimes", se sont finalement transformées en 2008 en une véritable crise financière mondiale, la plus grave depuis 1929. Sa rapide propagation à la sphère économique a entraîné un ralentissement de l'économie mondiale sur la deuxième moitié de l'année.

Dans ce contexte mondial morose, la Nouvelle-Calédonie affiche des indicateurs qui témoignent d'une activité économique encore soutenue, malgré la dégradation du secteur "nickel" qui tire la croissance vers le bas. La **croissance réelle** est ainsi provisoirement estimée à +0,2% en 2008 (contre +5,6% en 2007) pour l'ensemble de l'économie et à +4,0% hors nickel.

L'**emploi** enregistre sa plus forte progression, avec +5,8%, soit 4 507 salariés supplémentaires en un an, dont les trois quarts dans le secteur privé, et en particulier dans la construction, la mine-métallurgie, les services aux entreprises, le commerce et les hôtels-restaurants. Il en résulte une bonne orientation du **marché du travail** qui montre quand même un certain tassement dans la diminution du chômage, avec une stabilité du nombre de demandeurs d'emploi (+0,4%). Le climat social des entreprises s'est assaini, avec un nombre de jours de travail perdus en chute de 63,2%.

Ces données de l'emploi sont confortées par le niveau élevé des **créations d'entreprises** : plus de 4 000 unités créées, dont près de la moitié dans les secteurs de la construction et des services aux entreprises.

La **demande intérieure** a été soutenue. Un recours plus important aux importations (+11,9% en volume), quasi généralisé à l'ensemble des postes, illustre les besoins accrus des ménages et des entreprises calédoniennes.

Par ailleurs, l'encours des crédits à la consommation des ménages est en hausse de 5,5%, les voyages des calédoniens continuent de progresser (+4,9%), alors que les achats de véhicules neufs augmentent moins vite (+1,5%). L'achat de logements est toujours dynamique avec un encours des crédits à l'habitat des ménages en hausse de 13,6%. Enfin, l'encours des crédits d'investissement des entreprises a progressé de 16,2%.

Fortement dépendante de l'extérieur pour ses approvisionnements, la Nouvelle-Calédonie a subi en 2008 l'envolée des prix des matières premières agricoles et minérales sur les marchés mondiaux jusqu'en milieu d'année 2008. L'**inflation** a ainsi atteint 3,7%, soit la plus élevée de ces dix dernières années, avec une généralisation de la hausse des prix à l'ensemble des postes : +4,6% pour les produits alimentaires, +3,4% pour les produits manufacturés et +3,1% pour les services.

Les **échanges commerciaux** de la Nouvelle-Calédonie avec l'extérieur, à la fois renchérissés à l'importation par l'envolée des prix des matières premières (+7,4%), et dévalorisés à l'exportation par la baisse amorcée dès 2007 des cours du nickel (-40,4%), enregistrent une dégradation de la balance commerciale avec un taux de couverture qui chute à 41,8% et un déficit qui se creuse à 152,7 milliards de F.CFP.

Les **indicateurs monétaires** confortent la confiance des agents économiques, avec une croissance des actifs financiers (+5,5%) et des concours bancaires (+11,0%) qui demeure dynamique.

Les **dépenses du secteur public** ont joué un rôle moteur dans l'économie calédonienne. En effet, la progression des dépenses des différentes collectivités, dont une grande partie sous forme de salaires ou pensions (11 milliards de F.CFP supplémentaires), alimente directement le dynamisme de la consommation des ménages.

L'analyse par secteur d'activité révèle que dans l'**agriculture**, la filière animale se porte relativement bien, malgré le niveau toujours bas de la production bovine. La production végétale, hormis les squashes et les pommes de terre, présente des résultats à la baisse sur un an ayant entraîné en 2008 un recours accru aux importations.

La **pêche et l'aquaculture** affichent un bilan globalement positif avec des volumes de production en hausse sur un an, après quelques années difficiles. Les exportations de produits de la mer progressent de 4,1% en valeur.

Après une année 2007 particulièrement exceptionnelle, le **secteur minier et métallurgique** marque un retournement de tendance : les exportations de nickel reculent de 17,8% en volume et chutent de 42,0% en valeur, lourdement impactées par un cours du nickel qui a perdu presque la moitié de sa valeur entre 2007 et 2008. Si le ralentissement de l'économie mondiale n'est pas sans effet, il n'en est pas pour autant le seul responsable. Ainsi, les intempéries du premier semestre pénalisant l'extraction minière, les problèmes techniques et la réfection de l'un des trois fours électriques (Demag 9) pour augmenter sa capacité de production ont sérieusement freiné l'activité de fusion.

En 2008, la baisse de l'activité métallurgique s'est fait ressentir sur la consommation d'**énergie** (-4,0%) malgré une distribution publique en progression et la mise en service d'une des deux tranches de la centrale thermique de Prony.

Malgré un léger repli des achèvements de travaux à usage d'habitation (-8,2%) et un fort renchérissement du coût de la construction (+9,7%), le **secteur du BTP** a fait preuve de dynamisme en 2008, comme en témoigne la croissance de l'emploi salarié (+6,5%), de l'encours des crédits (+12,6%) ou encore de la consommation de ciment (+1,9%).

À l'international (-14,3%) comme à l'intérieur (-11,8%), le **trafic maritime** de marchandises enregistre une contraction des volumes transportés directement liée au ralentissement du secteur nickel.

Alors que le tourisme mondial subit de plein fouet les effets de la crise, et notamment l'Océanie qui accuse un recul de fréquentation de 1,5% en 2008, la Nouvelle-Calédonie affiche, une stabilité du nombre de **touristes** (103 672), malgré le fort recul enregistré sur le marché japonais (-24,4%). L'activité hôtelière bénéficie du rallongement de la durée de séjour à l'hôtel des touristes et enregistre une progression de 11,0% des nuitées.